

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Martin Grange

David Clerson

Numéro 130, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37290ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Clerson, D. (2008). Compte rendu de [Martin Grange]. *Lettres québécoises*, (130), 36-36.



☆☆☆ 1/2

Martin Grange, *Variations sur un string rouge*,
Montréal, Leméac, 2007, 80 p., 10,95 \$.

Le fou crématoire

Une prose souvent irritante. Un récit séditieux. Une forme fragmentée. Une petite bombe à lire.

Martin Grange m'exaspère. Il abuse des comparaisons douteuses : « Parfois je les imagine, leurs corsages ouverts tels des chrysalides gorgées de lumière, m'attendant de mes mains agiles à leurs corps fragiles que je chevauche comme un sac de riz à grains longs. » (p. 10) Ses images sont excessivement flamboyantes : « Le jour se hissait sur ses poulies de lumière lorsqu'une grande volée d'oies, tirée comme une flèche de Son carquois, perça les rideaux de mon sommeil. » (p. 17) Au terme d'une lecture attentive, sa prose s'avère pourtant riche et on se surprend à la relire.

Martin Grange

Variations sur
un string rouge

LEMÉAC

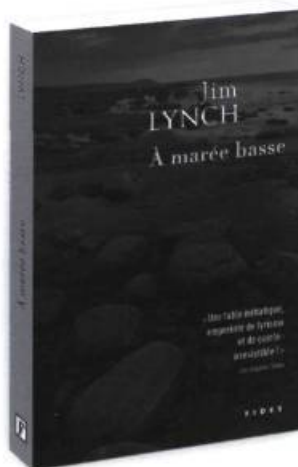
Variations sur un string rouge forme un assemblage baroque. Il s'agit en partie d'un récit épistolaire. Il est en effet constitué des lettres que H.M.S.L. II de Westphalie, interné dans un hôpital psychiatrique, écrit à son ami Jean-Paul (qui pourrait être lui-même), à sa conjointe (qui l'a fait interner) et à Jean Barbe, son éditeur. Il présente par ailleurs le récit de ses rencontres avec son psychiatre et de sa vie quotidienne avec ses compagnons d'asile, de même qu'un extrait de roman. On se perd et se retrouve dans cet assemblage éclaté dont la prose bouscule et fait rire. Il faut prendre la peine de s'accrocher à cette écriture mutine et déstabilisante qui s'affirme comme telle. Ainsi le narrateur explique-t-il

à son psychiatre : « Et puis, voyez-vous, je voulais que chaque mot soit séditieux, qu'il porte en lui le germe d'une révolte. » (p. 36) Il s'agit d'une œuvre de résistance, d'une machine subversive, qui ne s'oppose pas simplement aux conventions et à la normalité, mais plutôt à ce qu'on entend par normalité. Sans échapper aux clichés de la révolte (qui est affaire de clichés), cet écrit dérange. Sa forme et son propos travaillent d'unisson pour secouer le lecteur. L'expérience psychiatrique devient ici un préalable à l'écriture. H.M.S.L. II de Westphalie explique ainsi au docteur Henri Ste-Marie : « Et puis j'avais besoin de vous rencontrer pour fracasser la vitrine des mots et me ramasser en éclats de vers, des mots qu'il faut saouler, tabasser, piétiner, pour qu'ils se mettent à table et crachent le morceau. » (p. 37) Dans *Variations sur un string rouge*, le fou (pour le moins lucide) est celui qui refuse d'être normalisé, qui s'oppose au règne de l'automobile et de la banlieue, au *statu quo* et au jeu des apparences. Derrière le rire et la révolte, ce récit livre surtout le malaise d'un homme à l'égard du monde qu'il habite.

70 ans de bonnes lectures

« Le Petit Prince des marées »

LE FIGARO



Jim Lynch

À marée basse

« Sûrement le plus passionnant exposé sur la vie marine depuis *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. »

Martine Desjardins, *L'actualité*

296 pages • 24,95 \$ • ROMAN

L'hommage d'un écrivain à sa mère



Jacques Boulерice

La mémoire des mots

Alice au pays de l'Alzheimer

« En 1999, je commençais à prendre des notes à partir des propos de ma mère. Je ne devinais en rien la profonde et salutaire communion qui nous attendait. »

240 pages • 24,95 \$ • RÉCIT